



Cette résidence-exposition réunit cinq artistes femmes autour du thème «Une mer, deux rivages».

foto: Cristina Ataíde

Un projet itinérant qui aspire à grandir. Pour cette résidence-exposition au Maroc, il s'arrête à «4+1», du fait qu'il rassemble cinq femmes artistes contemporaines de renom. Mais, à chaque fois que ces artistes voyageront dans un autre pays, elles feront appel à une artiste locale pour se joindre à elles. Cette fois-ci, ce sont des plasticiennes venant d'Italie, d'Allemagne, du Portugal et de Tchéquie, auxquelles s'est associée l'artiste peintre marocaine Ahlam Lemseffer, qui ont accompli ensemble une résidence de quatre semaines à la Maison d'art contemporain Asilah.

Leurs installations sont déjà exposées au large public depuis le 26 septembre. «L'idée de faire ce projet a été déclenchée quand ces artistes m'ont contactée pour faire une résidence à la Maison d'art contemporain Asilah Briech qu'elles connaissaient déjà. Ce qui m'a vraiment réjouie, puisque ce projet ne s'arrêtera pas au Maroc, mais va se poursuivre dans d'autres pays. Donc, après Asilah, nous irons en Jordanie où une artiste du pays se joindra à nous, et ainsi de suite. C'est un projet à long terme qui va grandir d'année en année», souligne l'artiste peintre Ahlam Lemseffer.

Mais déjà, avec le rassemblement des cinq nationalités à Asilah, le public a été très émerveillé par l'apport plastique de chacune, notamment les panneaux gigantesques qui se superposent de Ahlam, l'installation de Gisela Weimann à partir de matériaux abandonnés par d'autres artistes, celle de Cristina Ataíde sur les rapports historiques entre le Portugal et le Maroc, sans oublier la fascination de Maria Filippovova pour l'océan où elle y puise l'inspiration de ses œuvres poétiques, ou encore Angiola Bonanni qui a travaillé sur le sourire suite à une réprimande d'une femme qui a ri à voix haute.

Chacune d'elles a mené sa démarche suivant son style, son expression et sa compréhension de l'art contemporain. C'est une expérience qui change par rapport à ce qu'on a déjà fait auparavant à l'APAC.

Cette fois-ci, il y a beaucoup plus d'installations. Il y a aussi des travaux sur papier et peu sur toile. C'est un projet très enrichissant qui permet des échanges fructueux et intéressants. Il y a une interférence dans le travail, parfois avec des artistes qu'on ne connaît même pas.

Des rencontres de ce genre sont très fécondes pour un plasticien. Pour ces ateliers, on a eu la chance de recevoir des femmes artistes qui ont un long parcours et beaucoup de bagages derrière elles», précise Ahlam. Le jour du vernissage fut un moment de grand succès où le public a pu échanger avec les artistes et découvrir leur travail et leur carrière.

---

### La MACA, un centre de créativité

Créée par l'Association pour l'art et la culture, «la Maison d'art contemporain Asilah» est un espace donnant sur la plage, lieu propice à la création.

Ce centre reçoit des artistes confirmés ou stagiaires selon la thématique choisie par l'Association. C'est un centre d'art unique au Maroc, dont l'objectif est de promouvoir, à travers l'art, des valeurs humaines de paix, de tolérance et d'amour. Plus qu'une simple galerie d'art, MACA est avant tout un lieu de rencontre et d'échanges entre les artistes et les intellectuels du monde entier, partageant avec le public leur énergie et leur vibration. Il est, aussi, conçu pour servir de résidence d'artistes pouvant héberger jusqu'à vingt personnes, pour vivre ensemble dans un esprit de fusion et de partage de leur connaissance et leur savoir. MACA organise également des événements artistiques tout au long de l'année, notamment des expositions, des symposiums, des conférences, des formations...

---